OEUVRE DE REFERENCE

Tambourinaires du Burundi

Description du spectacle : la danse rituelle au tambour royal est un spectacle qui associe le son du battement des tambours, puissant et synchronisé, à des danses, de la poésie héroïque et des chants traditionnels. C'est une danse guerrière qui n'est exécutée que par des hommes. Elle exige au moins une dizaine de tambours, toujours en nombre impair, disposés en demi-cercle autour d'un tambour central. Les musiciens entrent en scène pieds nus et tenant leur tambour sur la tête, puis chantent et frappent en même temps qu'ils dansent. Deux ou trois tambourinaires exécutent ensuite des danses au rythme du groupe. Le tambourinaire soliste, au centre, exécute une danse où se mêlent fantaisie et gravité, acrobatie et mime. Il représente le roi et les autres musiciens, ses sujets.

Décris le costume des musiciens :

_____

Objectifs: ce spectacle rituel est joué lors des fêtes nationales ou locales et pour accueillir les visiteurs de marque, et il est censé réveiller les esprits des ancêtres et chasser les esprits maléfiques. Toute la population le reconnaît comme un élément fondamental de son patrimoine et de son identité. Si le tambour n'est plus royal aujourd'hui, il reste sacré. Les détenteurs sont les descendants de gardiens des sanctuaires des tambours. Aux temps anciens, leur battement proclamait les grands événements du pays : intronisation ou funérailles des souverains. Ce spectacle, classé l'an dernier au patrimoine immatériel de l'Unesco, est aujourd'hui pur divertissement, joué par des troupes professionnelles. Il est l'occasion de transmettre des messages culturels, politiques et sociaux, ainsi que de réunir toutes les générations. Autrefois «*le tambour, c'était le symbole du pouvoir royal* », raconte Adrien Ntabona, anthropologue. « *Ce n'était pas une petite chose banale comme aujourd'hui. Dieu passait par le tambour pour protéger la monarchie et le royaume, l'ensemble du pays* ». Dans leur gestuelle, les tambourinaires d'aujourd'hui ont cependant gardé les signes de soumission au roi: quand ils ne jouent pas, ils dansent en enchaînant les pas de déférence, s'accroupissent, s'inclinent.

Pour qui jouent les tambours dans 1ère vidéo visionnée en classe ?

_____

Dans la seconde ?

_____

Musique : les tambours sont creusés dans un arbre dur : l'Umuvugangoma dont le tronc doit être d'un diamètre moyen (7,5 « mains » dans le reportage) et régulier, sans nœud apparent. La peau de vache est tendue mouillée, à l'aide de cheville. Le tambour peut être peint aux couleurs du Burundi, les trois étoiles représentant les ethnies présentes au Burundi (les Hutus, les Tutsis et les Twas). La tradition exige de déplacer le tambour sur la tête.

Plusieurs tambours sont battus sur un **rythme continu**, tandis que les autres suivent la **cadence** ordonnée par le tambour central : la **pulsation**. A ces deux groupes s'ajoute un troisième qui joue un rythme répétitif mais plus varié, avec les baguettes de bois frappant sur le côté de l'instrument et non sur la peau.

Ces trois lignes de percussions soutiennent une **mélodie simple**, entonnée par un **soliste** auquel répondent les autres musiciens, et que viennent ponctuer quelques interjections de certains.

PROJET MUSICAL

BAGA GINE

Baga Giné signifie la femme Baga en dialecte Sousou.
Les Baga sont une ethnie du nord-ouest de la Guinée.
Au début une femme Baga ne veut pas danser mais finalement
la musique est si bonne qu'elle ne peut s'en empêcher.
La chanson et le rythme proviennent des Sousou qui constituent,
après les Foula et les Malinké, la troisième plus grande ethnie de Guinée.

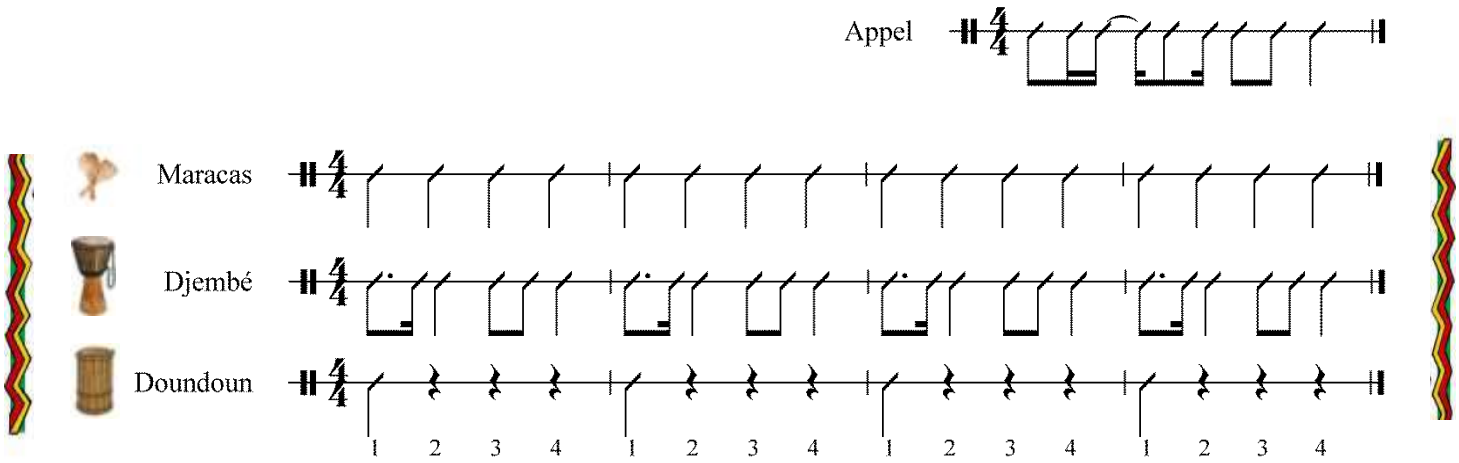
A boron ma ?..... Danse-t-elle la danse ?
Ma boron ma ? eee !..... Ou ne la danse-t-elle pas ? eh !
E laila Baga Giné..... Ca alors ! La femme Baga
Faré boron ma woto kui ! eee !..... Danse même dans sa voiture ! eh !

Activité d'écoute Note sous le texte la place des pulsations :

A bo ron ma Ma bo ron ma eee

La i la Ba ga Gi né Fa ré bo ron ma woto kui eee

Accompagnement instrumental aux percussions



Je suis capable:				Total =
de chanter …				/3
…en frappant la pulsation				/2
d'accompagner aux percussions un camarade qui chante				/3
de chanter en m'accompagnant aux percussions				/2
				/10

ECOUTES COMPLEMENTAIRES

Tambours « parleurs » du Nigéria

Voici des tambours qui imitent la « musique » des mots de certaines langues africaines, comme celle parlée au **Nigéria**. Ces tambours permettent de communiquer : ils sont appelés tambours « parleurs ».
Le **kalangu** est un tambour à deux peaux traditionnellement utilisé par les Haoussa du Nigéria. Il était utilisé pour accompagner les chants rituels, les danses, les fêtes locales, pour proclamer l'arrivée du roi, pour annoncer les naissances et les mariages. Il servait également de moyen de communication entre villages rapprochés.

Comment joue-t-on du tambour d'aisselle ?

_____

_____

Que se passe-t-il quand on serre plus ou moins les lanières avec le bras ?

_____

_____

Ecoute attentivement la fin de cette vidéo. Que remarques-tu ?

_____

Les kalangus sont joués par des **griots**, artistes conteurs qui connaissent par cœur l'histoire du village et ont été formés à diverses pratiques musicales et poétiques. Sur un continent où la tradition orale est essentielle, leur rôle est très important : ils sont la mémoire du village !

Chant de pilage du mil au Mali

Ce chant est interprété par une _____ de l'ethnie des Peuls. Elle est en train de piler le mil, céréale cultivée notamment sur le continent africain. Son chant est _____ par le choc du pilon sur le mortier. Elle frappe _____ : on entend comme une _____.

A ton avis, à quoi sert ce chant ?

_____

_____

_____

Ikango, musique de guérison en République du Congo

cithare sur bâton

Cette fois, nous ne percevons pas le son de tambours (membranophones) pour accompagner les voix mais des instruments à cordes (cordophones) _____ ainsi que des instruments _____ (idiophones).

Quelle est la caractéristique de cette musique ?

_____

L'Ikango est interprété chez les Kuyus pour guérir un malade.

hochet

Conclusion

Quelles sont les diverses occasions de pratiquer la musique sur le continent africain ?

Même si les musiques traditionnelles africaines sont très différentes selon les régions du continent et les ethnies, quelles peuvent être néanmoins leurs caractéristiques communes ?

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

☞ Avec le progrès et la mondialisation, les pratiques culturelles sur le continent africain ont beaucoup évolué. Certaines coutumes perdurent davantage comme élément folklorique que l'on peut présenter aux touristes.

Activité d'écoute

Dis si tu ressens :

la présence ou l'absence de pulsation 1 = _____ 2 = _____ 3 = _____

la vitesse de la musique 1 = _____ 2 = _____ 3 = _____

la variation de tempo 1 = _____ 2 = _____ 3 = _____

Dis si tu entends :

un membranophone, un cordophone ou un idiophone 1 = _____ 2 = _____ 3 = _____

une musique traditionnelle africaine 1 = _____ 2 = _____ 3 = _____

LEXIQUE

Pulsation : battement régulier qui peut être frappé tout au long d'un morceau.

Tempo : vitesse de la pulsation

- **Lento** = lent
- **Moderato** = moyen
- **Allegro** = rapide

Rythme : organisation des durées des sons

Classification des instruments de musique :

- **Membranophone** = instrument de percussion dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- **Cordophone** = instrument dont le son est produit par la mise en vibration d'une ou plusieurs cordes.
- **Idiophone** = instrument de percussion dont le son est produit par le matériau de l'instrument lui-même, lors d'un impact produit soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument (comme des graines sur un filet qui l'entoure).

Fiche d'évaluation

				+	~	-
Compétences	Pratique musicale	Temps/ rythme	Etre capable de reproduire un rythme simple			
			Etre capable de dissocier ses gestes (main gauche/main droite)			
			Etre capable de frapper un rythme et la pulsation en même temps			
	Pratique d'écoute	Temps/ rythme	Etre capable de ressentir la présence ou l'absence de pulsation			
			Etre capable de déterminer la vitesse d'un morceau de musique			
			Etre capable de ressentir une variation de tempo			
		Timbre/ Espace	Etre capable de reconnaître un membranophone, un cordophone et un idiophone			
		Style	Etre capable de reconnaître une musique traditionnelle africaine			
Connais-sances	Etre capable de citer quelques utilisations de la musique dans les traditions africaines					
	Connaître le vocabulaire musical					
Attitudes	Avoir son matériel, tenir son classeur avec soin					
	Attention, concentration, écoute des autres					
	Motivation, curiosité, investissement					